

QUELLE VISION POUR LES ANNÉES À VENIR ?



Fabienne Sentis



Laurent Godard



Cécile Floret



Damien Puygrier



Salima Ichba-Houmani

Lors du débat d'orientation budgétaire durant le conseil municipal de décembre, nous avons de nouveau évoqué notre inquiétude à voir l'absence de vision des besoins à moyen et long termes pour notre commune. En effet, aucune discussion n'a eu lieu en préalable des ébauches du budget en commission sur les arbitrages réalisés, les besoins de la commune pour les années à venir, les demandes remontées par les usagers (écoles, crèche, équipements sportifs,...).

Malgré les satisfecits de la majorité, le Plan Pluriannuel d'Investissement (PPI) n'indique toujours aucune dépense d'investissement après 2025, ce qui signifie que nous allons continuer à découvrir les gros projets la veille de leur lancement, sans concertation ni discussion avec les Voreppins sur ces choix.

La majorité conçoit le PPI comme un outil pour son projet de mandat. C'est une approche qui laissera un grand vide en 2026 sur ce qu'il est nécessaire de faire (indépendamment de toute promesse électorale) et interdit toute planification au-delà de 6 ans, comme fait par exemple en 2011 pour l'éclairage public (projet toujours en cours) et 2012 pour la chaufferie bois.

Tous les élus, en appui des services, devraient s'emparer de l'avenir de notre commune au-delà de la simple échéance électorale. Cela n'engage en rien financièrement mais permet de s'assurer que des priorités sont identifiées : urgence climatique, plan de sobriété, développement des modes doux, restauration scolaire... et que nous avons aussi les moyens ne serait-ce que d'entretenir notre patrimoine, nos voiries.

Le maintien des services, bâtiments et infrastructures de qualité mérite d'avoir une vision sur l'état de l'existant et les investissements qui seraient nécessaires. Les alertes récentes (étanchéité de l'école Jean Achard, école de musique, gymnases Pignégué et Arcade ...) sont inquiétantes à plus d'un titre et notre rôle d'élus est aussi de donner de la vision aux habitants quant aux arbitrages nécessaires. Quel intérêt à garder ces informations cachées dans un entre-soi ou qu'aucune consolidation des besoins n'existe.

Le maire a promis depuis déjà 4 mois des informations que nous attendons toujours sur l'état des bâtiments de la commune, alors que le budget sera voté jeudi 2 février en conseil municipal. Encore une fois, ce sont deux visions différentes de la démocratie.

Pour nous, la transparence est la clé pour atteindre le consensus sur les arbitrages à réaliser. Malheureusement ce n'est pas la voie choisie.

Le groupe VoreppeAvenir
<http://VoreppeAvenir.fr>

LES ÉTATS GÉNÉRAUX : UNE RÉPONSE TRÈS CONCRÈTE À LA DÉFIANCE DE LA PAROLE PUBLIQUE

La défiance vis-à-vis de la parole publique est un sentiment qui se développe en raison de la perception que les déclarations des autorités politiques, des médias et des institutions ne sont pas toujours fiables ou objectives.

Ce sentiment est renforcé par un manque de confiance envers les élites politiques dont les discours sont considérés comme ayant la volonté au mieux de manquer de transparence ou, au pire, de manipuler l'opinion publique.



La démarche des États généraux, engagée en juin 2022 et qui s'est achevée en janvier avec la publication d'un livre blanc, est une réponse très concrète que nous apportons à cette défiance vis-à-vis de la parole publique.

D'abord parce que la démarche a été pilotée et menée par un organisme, l'Agence *NewDeal*, qui a été le garant de la diversité et de la transparence des opinions exprimées, de la synthèse et de la traduction qui en ont été faites dans le livre blanc.

Ensuite parce que nous avons vraiment souhaité recueillir, sans filtre, la parole des Voreppins. Leur parole de citoyens, leur parole d'usager, leur parole d'habitant. Voreppins de longue date ou arrivés très récemment, hommes et femmes, de toute génération, ils et elles sont venus avec leur vécu, leurs interrogations, leurs agacements.

Et parfois avec leurs colères, guidées par leur amour de Voreppe. Mais une colère saine et constructive, qui s'exprime dans un cadre précis, bien loin des anathèmes, ou des insultes que certains élus locaux peuvent subir et qui, fort heureusement, sont de plus en plus condamnés par la justice.

Chacun a pu s'exprimer avec sa personnalité, ses centres d'intérêt, ses envies, sa perception. Les différents points de vue ont été partagés, parfois avec fougue et beaucoup de conviction. Les arguments ont été développés, toujours avec respect, en tenant compte des avis contraires, en développant des convergences, en élaborant des compromis.

Enfin parce que cette démarche va servir : le livre blanc ne restera pas lettre morte. Il est maintenant de notre responsabilité d'élus de nous en emparer pour le traduire en actions à court, moyen et long terme, afin d'apporter une réponse à la fois concrète, mais surtout en accord avec les aspirations de nos concitoyens.

Et si rien n'était écrit d'avance, tout peut s'écrire maintenant, pour le futur de Voreppe !

Vos élus de Vivons Voreppe 2020